

# STENDHAL

« La rue du *Corso*, envers laquelle l'odeur de choux pourris, et les haillons aperçus dans les appartements par les fenêtres, m'a rendu injuste pendant deux ans, est peut-être la plus belle de l'univers. [...] Tous les enterrements de bon ton viennent y passer à la nuit tombante (à vingt-trois heures et demie). Là, au milieu de cent cierges allumés, j'ai vu passer sur un brancard et la tête découverte la jeune marquise C.S., spectacle atroce et que je n'oublierai de ma vie [...]. »

Le plus beau livre de Stendhal est sans doute ses *Promenades dans Rome* : un épais guide des splendeurs crasses de la cité latine, rédigé sous forme de journal de bord. Agaçant d'aristocratie esthète, le sang-bleu grenoblois peut parfois écrire des paragraphes tels que celui-ci :

« De Paris, en traversant le plus vilain pays du monde que les nigauds appellent la belle France, nous sommes venus à Bâle, de Bâle au Simplon. Nous avons désiré cent fois que les habitants de la Suisse parlassent arabe. Leur amour exclusif pour les *écus neufs* et pour le service de France, où l'on est bien payé, nous gâtait leur pays. Que dire du lac Majeur, des îles Borromées, du lac de Como, sinon plaindre les gens qui n'en sont pas fous ? »

*Promenades dans Rome* (Folio, 1997)

*La Chartreuse de Parme* (Folio, 1989)

*Le rouge et le noir* (Poche, 1989)

